

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 5 JUIN 1988

1^{re} CIRCONSCRIPTION DE SAINT-BRIEUC

Édouard QUEMPEL

et

Jean DERIAN

**Candidats pour le Rassemblement des Forces de Gauche
Présentés par le Parti Communiste Français**



Édouard
QUEMPEL
Maire adjoint
de
Saint-Brieuc



Jean
DERIAN
Conseiller
général
Maire de
Ploufragan

MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR,

Les Français ont réélu, le 8 mai dernier, François Mitterrand, président de la République. Les électeurs d'André Lajoinie ont répondu à l'appel lancé par le parti communiste pour barrer la route à Chirac, Barre, Le Pen. Sitôt réélu, le président a mis en place la politique — qu'il appelle de « ses vœux » — d'ouverture vers le centre. Le Premier ministre, chargé de la mise en œuvre de cette orientation, a fait entrer trois ministres U.D.F. et deux ou trois autres personnalités dont le cœur penche à droite dans son gouvernement. Estimant cet « élargissement » insuffisant, sans même prendre le temps de présenter son gouvernement devant l'assemblée, sans même modifier une loi électorale qu'il jugeait, naguère, profondément injuste, François Mitterrand a décidé de provoquer des élections législatives. Objectif proclamé : préparer une alliance DURABLE entre le parti socialiste et la droite, baptisée centriste, en vue d'intégrer notre pays dans l'Europe des grandes sociétés capitalistes, des banquiers, « des gagnants » à la Tapie, en 1992.

Comment croire qu'une politique de gauche pourrait résulter d'une telle alliance ?

On est loin de l'idée de « changer la vie » que François Mitterrand proclamait en 1981. Avec Stoléru, Durafour, Pelletier, Tapie, etc. aujourd'hui, Simone Veil et, qui sait, Giscard, Barre demain, ira-t-on vers des améliorations ? A l'évidence, non !

Avec ce type d'alliance, bonjour les dégâts pour l'emploi, les salaires, la Sécurité sociale, les libertés, l'indépendance de la France, l'agriculture bretonne...

Alors, vous qui refusez la poursuite de l'austérité, du chômage, du déclin agricole et industriel, vous n'avez pas d'autres solutions que le vote communiste le 5 juin 1988.

En votant communiste vous direz à la droite et au grand patronat que nous n'êtes pas résigné à vous laisser faire et vous indiquerez à François Mitterrand que c'est la voie d'une politique de gauche que vous souhaitez voir prendre au pays.

Notre candidature porte pleinement les valeurs de gauche. Elle signifie fidélité à notre idéal et contenu progressiste.

Fidélité à notre idéal ! Oui ! Tout naturellement nous défendons les idées de JUSTICE, de LIBERTÉ, de PAIX ; c'est pourquoi, de toute notre vie militante, nous n'avons eu de cesse d'être au premier rang des luttes contre les guerres coloniales, auprès des ouvriers et salariés défendant leur pouvoir d'achat, leur emploi, avec les pacifistes réclamant le désarmement, avec les militants pour l'école publique. Enfin et surtout, dans notre vie militante, dans notre activité d'élus, personne ne peut le nier, nous avons toujours préconisé le rassemblement des forces de gauche pour aller vers le changement, si nécessaire au pays.

Aujourd'hui, cette expression garde tout son sens : NOUS SOMMES les candidats de rassemblement des forces de gauche.

Le 5 juin, vos voix feront entendre clairement que vous donnez un contenu à l'idée de gauche.

Vous vous opposerez franchement à la droite et à l'extrême-droite.

Vous vous prononcerez pour :

- le SMIC à 6000 francs, le revenu minimum de 3000 francs,
- l'augmentation des salaires, des retraites et des revenus paysans,
- la défense de la Sécurité sociale,
- des emplois stables pour les jeunes,
- la baisse des loyers,
- 40 milliards de moins pour les bombes
et davantage d'argent pour l'école et pour l'amélioration de la vie des gens,
- le respect des libertés.

**LA CIRCONSCRIPTION DE SAINT-BRIEUC
PEUT AVOIR UN DÉPUTÉ
QUI DÉFENDRA LES VALEURS DE LA GAUCHE
EN APPORTANT, LE 5 JUIN,
LE MAXIMUM DE SUFFRAGES A
EDOUARD QUEMPER ET JEAN DERIAN**